

Chronicon

Capitulum Generale.

Diebus 18 ad 25 septembris in Urbe celebratum est Capitulum Generale Ordinis. In prima sessione, Abbas Generalis, H. Noots, ob provectam aetatem et infirmam valetudinem, munus Abbatis Generalis Ordinis, quod per viginti et quinque annos meritissime suscepit, deposuit. Hac occasione S. Pontifex, Iohannes XXIII, die 7 septembris, epistolam autographam mittere dignatus Abbati Generali cedenti. Quae epistola sic sonat : « Perlatum Nobis est te, dilecte fili, munus Abbatis generalis religiosae Praemonstratensis familiae, cui quinque per lustra praefuisti abdicasse. Aegre id ferentes, propterea quod te valde diligimus, non patimur hisce in adiunctis rerum solacii et boni ominis verba tibi deesse. Ea quae in diuturnum per hoc temporum spatium in emolumentum et decus Praemonstratensis Ordinis peregisti, prorsus magni ducenda sunt ac sodalium tuorum e memoria numquam decident : « semper honor, nomenque tuum laudesque manebunt » (Aen. I, 613). Praeter alia, coenobiorum numerum amplificasti, apostolatus inceptions et operam, etiam ad sacras expeditiones quod attinet, insigniter fovisti, atque secundum S. Norberti instituta huius assecularum plane ac valide disciplinam confirmasti. Vir prudens et sapiens haud semel ab Apostolica Sede tibi credita mandata ita persolvisti, ut satis omnibus faceres. In te nunc memores et grati, cuncta salutaria et felicia tibi percipimus, Deum enixe orantes, ut uberrima auxilia tibi largiatur ac det copiam pro viribus religiosam familiam istam, precibus, consiliis, navitate porro iuvandi. Haec imo ex pectore ominati tibi, dilecte fili, Apostolicam Benedictionem peramanter impertimus ».

Electus fuit deinde novus Dominus Praemonstratensis. Ad hoc munus assumptus est Illustr. Dom. Norbertus Calmels, hucusque abbas Ferigolensis (Frigolet, in Gallia meridionali). Abbas huius coenobii erat inde ab anno 1946. Ad Definitorium Ordinis pertinebat inde a pluribus annis.

Electi fuerunt tandem ad munus Definitorum Ordinis : Rmi Dni Abbates Averbodiensis, Wiltinensis, Deperensis et Bernensis ; Procuratoris generalis Ordinis : adm. R. D. G. Van den Broeck ; Postulatoris generalis : R. D. H. Marton. (J. B. V.).

IURIDICA.

Habitus.

Le R. P. SIEGWART a publié en 1962 une dissertation doctorale remarquable traitant des communautés canoniales anciennes. Des

données rassemblées et commentées scientifiquement dans ce livre, il en a rassemblé quelques-unes pour en composer un article pour la revue : *Vie Dominicaine* (Fribourg), XXI, 1962, pp. 83-94 ; 110-128. Voici le titre de cet article : *Origine et symbolisme de l'habit blanc des Dominicains*. Le blanc de cet habit signifie la simplicité, l'abnégation, la pauvreté. Des textes intéressants sont cités qui soulignent la valeur symbolique de cet habit. Vu que l'auteur considère le sujet de cet article plutôt sous son aspect historique, l'habit blanc des Prémontrés y est plusieurs fois nommé. (J. B. V.).

Oblati.

De Oblatis claustralibus tractat Ph. HOFMEISTER, *Die Klausural-Oblaten*, in *Studien und Mitteilungen zur Geschichte des Benediktiner-Ordens und seiner Zweige*, LXXII, 1961, p. 5-45. Distinguuntur oblatis saeculares in saeculo viventes, a claustralibus. Sub influxu monachorum, in specie ordinis sancti Benedicti, institutio haec a congregationibus canonicorum regularium s. XIIⁱ adoptata est. De praxi ordinis praemonstratensis auctor haec notat : « Bei den Praemonstratensern haben wir schon im 13. Jahrhundert Donaten. In den Statuten von 1630 ist ihnen zusammen mit den Konversen d. II c. 24 gewidmet. Trotz ihrer sponsio können sie vom Prälaten mit einigen Seniores oder Maiores de domo und Genehmigung des Abtes von Prémontré oder seines Vikars oder des Visitators entlassen werden. Ihre Kleidung ist von den Weltkleidern nicht unterschieden, aber « grisei coloris », Ueber die « traditio » oder « donatio » soll ein publicum instrumentum angefertigt werden. Auch die Prämonstratenserinnen hatten Donatinnen, aber diese lebten nicht innerhalb der Klausur, sondern ausserhalb derselben und übten hier die notwendigen Dienste für die Gäste usw. aus. Mit den Kanonissen durften sie nur im Sprechzimmer verkehren. Sie trugen einen grauen Habit mit Schleier und standen unter dem Propst oder Prior. Die Gebetsverpflichtungen hatten sie wie die Laienschwestern. Etwaige Verfehlungen bestrafte der Propst « per suam magistram » (art. cit., p. 18). (T. G.).

Stabilitas in loco.

Dans son article *Stabilité monastique*, publié au *Dictionnaire de droit canonique*, t. VII, fasc. XLI, Paris, 1962, col. 1078-1086, J. LAHACHE esquisse l'évolution historique de la stabilité monastique et de son interprétation dans les divers ordres religieux. Cette notion de droit monastique revêt deux acceptations : la permanence dans un état de vie (la pratique des conseils évangéliques), permanence requise par un propos sanctionné par la profession, et ensuite l'aggrégation définitive à une famille monastique. S'inspirant de l'œuvre de HAEFTEN, *Monasticarum disquisitionum libri XII* (Anvers, 1644), l'auteur précité écrit concernant l'ordre de Prémontré : Adam

l'Écossais défend « que la stabilité demande la persévérance dans le propos du bien, dans la *conversio morum*, et la persévérance en ce même bien où l'on a promis de servir Dieu. Servatius Lairuelz, également prémontré, professe la même doctrine. Ce dernier texte prouve que les chanoines réguliers des XI^e-XII^e s. avaient adopté la stabilité bénédictine » (*art. cit.*, col. 1082). (T. G.).

MONASTERIOLOGIA.

Prodiit fasc. 86 (t. XV) *Dict. d'Histoire et de Géogr. Ecclésiastiques* (1962). In hoc fasciculo (*Enzinas-Ermites*) hi articuli habentur, agentes de monasteriis Praemonstratensibus : *Eppenberg* (col. 643) ; *Ermida do Paiva* (col. 761-763), curante N. BACKMUND (J. B. V.).

HAGIOGRAPHICA.

S. Norbertus.

Dans son livre *Die Klosterreform von Siegburg. Ihre Ausbreitung und ihr Reformprogramm im 11. und 12. Jahrhundert : Rheinisches Archiv*, LIII, 1959, p. 47-48, J. SEMMLER nous présente la figure de l'abbé Conon I de Siegbourg (1105-1126). Malgré des controverses personnelles, il y avait des relations cordiales entre cet abbé, Rupert de Deutz et Norbert de Xanten, ce qui exigeait des qualités humaines et monastiques de premier ordre. Héribert de Gennep et son frère Norbert, qui après sa conversion eut l'hospitalité à Siegbourg, transféraient à la prévôté de Fürstenberg (une cella de Siegbourg), vers 1118, une ferme. De plus Norbert donna son « *Eigenkirche* » au Fürstenberg, lors du début de son pèlerinage. En 1144 ces donations furent confirmées par l'archévêque Arnould I de Cologne (*op. cit.*, p. 55). Au couvent de Siegbourg Norbert aurait reçu « seine monastische Ausbildung » (p. 281). (T. G.).

In Werl, früher Pfarre von Arnsberg (Westfalen) wurde an 29 Oktober 1961 eine Kirche zu Ehren des hl. Norberti konsekriert. (P. C. M.).

S. Hermannus-Ioseph.

In *De Standaard van Maria. Tijdschrift voor Mariologie*, XXXVIII, 1962, p. 289-302, schreef J. B. VALVEKENS een artikel over *De heilige Herman-Jozef, Maria's kapelaan*. (T. G.).

SCRIPTORIA-BIBLIOTHECAE.

Le fasc. 3-4 des *Analecta Sacri Ordinis Cisterciensis*, XVIII,

1962, édite une *Enquête sur les sermons divers et les sentences de Saint Bernard*, composée par Dom ROCHAIS, O. S. B. Dans le chapitre consacré aux « paraboles » attribués à St. Bernard, il parle des manuscrits anciens contenant ces paraboles. Parmi ces manuscrits nous trouvons (p. 34, n. 20) le ms. Leiden, Univ. Abblang, 39, XV^e s., fol. 126-136: *Incipiunt parabola beati Bernardi*. Ce ms. provient de l'abbaye de Berne. Quant à la parabole VI de s. Bernard, elle est conservée dans onze manuscrits anciens : un de ces manuscrits appartenait jadis à Prémontré (ib., p. 43). (J. B. V.).

Etudiant *La tradition des sermons liturgiques de S. Bernard*, dans *Scriptorium*, XV ; 1961, p. 240-284, H. ROCHAIS et J. LECLERCQ donnent un aperçu raisonné des manuscrits, qui peuvent servir à l'édition critique du sermonaire liturgique de S. Bernard. On y trouve le ms. 224 d'Amiens (provenant de l'abbaye prémontrée de Sélincourt), qui contient une collection de sermons du saint abbé. Deux ms. de Weissenau, actuellement conservés à Prague (Univ. Lobk. n° 433 et 440), représentent des collections mêlées, dont l'un à 11 sermons de Nicolas de Clairvaux et l'autre 10. Ces séries composées, dues au désir d'avoir l'ensemble des sermons destinés à une même fête, forment un cycle liturgique. (T. G.).

Aux *Cahiers de civilisation médiévale. XI^e-XII^e siècles*, III, 1960, p. 169-189, F. MASAI publia un article remarquable concernant *Les manuscrits à peintures de Sambre et Meuse aux XI^e et XII^e siècles. Pour une critique d'origine plus méthodique*. Etudiant d'abord les colophons des scribes, l'auteur fait remarquer, qu'il faut bien comprendre l'intention de ces textes. Le but du scribe n'a pas été, ainsi on pourrait le croire, de satisfaire à la légitime fierté ou au besoin de réclame, comme chez un artiste moderne. Ces colophons avaient pour premier but d'assurer certains droits d'auteur, mais des droits tout spirituels. Comme les auteurs bienfaiteurs d'un monastère, « le copiste qui offrait une bible voulait perpétuer le souvenir de son offrande, avant tout pour s'assurer les suffrages de ceux, qui allaient indéfiniment utiliser ce livre » (art. cit., p. 180). Ces colophons se présentent sous forme de prières et de vœux, accompagnant une offrande. La dédicace de la bible monumentale, celle que le frère Henri de Bonne-Espérance copia de 1132 à 1135 (Bruxelles, Bibl. Royale de Belgique, ms. II, 2524, t. I, fol. 7, publié par C. L. HUGO, *Sacri et canonici ordinis praemonstratensis annales*, t. I, Nancy, 1735, col. 354-355 et J. VAN DEN GHEYN, *Album belge de paléographie. Recueil des spécimens d'écritures d'auteurs et de manuscrits belges (VII^e-XVI^e s.)*, Jette-Bruxelles, 1908, pl. XI) en donne un exemple. Vraisemblablement ce scribe s'est inspiré de l'œuvre de Goderan de Lobbes (fin du XI^e s.), étant donné, que les abbayes de Lobbes et de Bonne-Espérance entretenaient des relations très intimes à l'époque d'Henri. A remarquer en particulier vers la fin des colophons, les demandes parallèles de prières à la

date de l'anniversaire de la mort des scribes. Le colophon du frère Henri, qui remplit toute une page de sa bible, est lui aussi une prière. Il veut que les usagers de sa bible connaissent son nom, afin qu'ils se souviennent de lui devant la Madone et prient pour l'âme de celui qui a offert le fruit d'un labeur aussi considérable.

F. MASAI fait ensuite la critique de l'origine territoriale des manuscrits. Sans fondement solide on a voulu placer dans l'abbaye de Stavelot le centre producteur de la bible de Floreffe (Londres, British Museum, ms. Add. 17737/38 ; cfr S. GEVAERT, *Le modèle de la Bible de Floreffe. Contribution à l'étude de la miniature mosane du XII^e siècle*, dans la *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, V, 1935, p. 17-25) et de l'évangélaire d'Averbode (Liège, Bibl. de l'Université ms. 363 B ; cfr S. Gevaert, *L'origine de la Bible d'Averbode, dans la même revue*, V, 1935, p. 213-219), qui font partie du groupe le plus représentatif de l'art mosan. Selon l'auteur, deux points semblent hors de conteste : l'activité des artistes des manuscrits du groupe de Floreffe se place dans la seconde moitié du XII^e siècle, et la région où elle s'exerça se situe dans la basse Lotharingie. Un autre fait important est, que tous les destinataires connaissables de ces manuscrits sont des maisons de chanoines réguliers et, plus spécialement, des abbayes prémontrées : bible de Floreffe, évangélaire d'Averbode et bible d'Arnstein (Londres, British Museum, Harley 2798/99 ; cfr R. SCHILLING, *Studien zur deutschen Goldschmiedekunst des 12. und 13. Jahrhunderts*, dans *Form und Inhalt. Kunstgeschichtliche Studien O. Schmitt... dargebracht*, Stuttgart, 1950, p. 73-88). Mais, cela ne suffit pas à localiser leur confection dans quelque monastère de cet ordre, alors nouveau et très actif. Cette particularité, jointe au fait, que ses manuscrits ne montrent aucun vestige de livres liturgiques bénédictins, confirme F. Masai dans l'idée, qu'il n'y a pas à chercher leur origine, ni même leurs modèles dans le « scriptorium » de Stavelot ou dans quelque centre similaire. L'unique centre bénédictin, qui atteste des rapports avec les milieux pratiquant ce style est, non pas Stavelot, mais l'abbaye de Saint-Trond. Cfr J. STIENNON, *Du lectionnaire de Saint-Trond aux Evangiles d'Averbode*, dans *Scriptorium*, VII, 1953, p. 37-50. F. Masai conclut, — sans en déduire des choses touchant les artistes, qui ont peint ces livres, et les milieux, où ils ont exercé leurs talents, — « que l'art mosan nous apparaît d'abord au service des bénédictins de Lobbes et de Stavelot et s'affirme de préférence ensuite dans les milieux de Prémontré, du moins en ce qui concerne la miniature. Ce changement doit être une conséquence du déplacement de la vitalité religieuse au cours du XII^e siècle. De l'ancien ordre monastique, cette vitalité est passée aux chanoines réguliers » (*art. cit.*, p. 188). Dans les manuscrits de luxe, il faut distinguer entre le travail de copie, seul directement visé par les colophons, et la peinture des livres. Celle-ci serait l'œuvre d'artistes laïques, les abbayes jouant surtout le rôle de mécènes. Il est donc nécessaire d'assouplir la notion d'origine des manuscrits en question. (T. G.).

Minor Augia.

P. LEHMANN, *Verschollene und wiedergefundene Reste der Klosterbibliothek von Weissenau*, dans *Erforschung des Mittelalters. Ausgewählte Abhandlungen und Aufsätze*, t. III, Stuttgart, 1960, p. 110-120. Cet article fut déjà publié au *Zentralblatt für Bibliothekswesen*, XLIX, 1932, p. 1-11 (cfr *An. Praem.*, VIII, 1932, p. 286-288). L'auteur y fait connaître le catalogue le plus ancien de la bibliothèque de Weissenau (2^e moitié du XII^e s.), dont le texte se trouve à Leningrad (Erm. lat. n° 5, fol. 55 r°). Au tome IV de l'*Erforschung des Mittelalters* (Stuttgart, 1961, p. 40-42). P. LEHMANN fournit une autre étude sur les manuscrits de Weissenau : *Handschriften aus Kloster Weissenau in Prag und Berlin*. Cette réédition fut mise à jour par H. SILVESTRE dans la *Revue d'histoire ecclésiastique*, LVII, 1962, p. 229 (T. G.).

Neorisium.

Verzeichnis der Handschriften aufgehobener Klöster : Publikation der staatlichen wissenschaftlichen Bibliotheken in der CSR ; darin Neureisch. (P. C. M.).

Plaga.

In *Augustiniana*, XI, 1961 ; XII, 1962, A. ZUMKELLER, O. E. S. A., scribit de *Manuskripte von Werken der Autoren des Augustiner-Eremitersordens im mitteleuropäischen Bibliotheken*. Auctoris Henrici de Frimaria (seu de Alemania) tractatus de quatuor instinctibus habetur in Bibl. canonice Plagensis (nr. 95, 15 s) (cfr. *Augustiniana*, l. c., 487) ; item ; Tractatus de decem praeceptis vel Expositio decalogi (Bibl. Plag., 121, 15 s.) (l. c., p. 503) ; item : *Opus Sermonum exactissimorum de sanctis* (Bibl. Plag., 72, a. 1407) : Henrico de Wormacia adscript. (l. c., p. 503) ; *Speculum manuale sacerdotum*, auctoris Hermani de Schildesche (Bibl. Plag., 67, 15 s.) (l. c., 1962, p. 40). (J. B. V.).

Steinfeldia.

Dans son étude *Die Auflösung der Trierer Kloster- und Stiftsbibliotheken und die Entfremdung von Trierer Handschriften durch Maugérard*, parue dans *Armata Trevirensia. Beiträge zur Trierer Bibliotheksgeschichte zum 50. deutschen Bibliothekartag in Trier* (Trier, 1960, p. 59-81), H. SCHIEL communique la prise de manuscrits et livres rares à l'abbaye supprimée de Steinfeld, selon une liste du 3 mars 1803. Cfr art. cit., p. 71-72. (T. G.).

Windbergia.

J. LECLERCQ, O. S. B., parle dans les *Analecta Sacri Ordinis Cisterciensis*, XVIII, 1962, pp. 121-134 de *Textes et manuscrits cisterciens dans diverses bibliothèques*. A la p. 126 s., il communique que l'abbaye de Windberg a possédé, au XII^e siècle, grâce surtout à son prévôt Gebhart (1142-1191), une belle collection de manuscrits des œuvres de S. Bernard. Parmi eux le Clm 22248, contient la *Vita S. Malachiae*. Parmi des notices ajoutées au XV^e siècle, on lit que le culte de St. Bernard était très populaire à Windberg. Le prélat Vögele (1598-1631) fit construire une chapelle spéciale afin de promouvoir cete dévotion. Des indulgences spéciales furent concédées à l'autelle de cette chapelle. (J. B. V.).

AUCTORES ANTIQUI.*Anselmus Havelbergensis.*

Die Wege, auf welchen die neuen Werke des Aristoteles dem westlichen Abendland erschlossen wurden, gingen vom Byzanz und Sizilien aus. Im Zeichen der Einigungsbestrebungen der östlichen und westlichen christlichen Kirche disputierte Bischof Anselm von Havelberg (1136) im Auftrag Lothars III vor dem Kaiser Johannes Komnenos. An dieser Disputation nahmen drei des Griechischen kundige Italiener, Moses von Bergamo, Johannes Burgundio von Pisa, der griechische Vätertexte ins Lateinische übertrug, und Jakob von Venetien teil, der Aristoteles (*Topik*, *Analytik* und *Elenchi*) ins Lateinische übersetzte und erklärte. R. NEWALD, *Nachleben des Antiken Geistes im Abendland bis zum Beginn des Humanismus*, Tübingen, 1960, p. 248. (T. G.).

Pr. Diwisch.

Ein Beitrag in *Sbornik pro dejiny prirodni ved a techniky*, Nachschlagewerk über Naturgeschichte und Technik. Akademie der Wissenschaften, Prag. Josef SMOLKA, *Beiträge zur Forschung um Prokop Diwisch*. O. Praem. Klosterbruck. Priester und Erfinder des Blitzableiters. (P. C. M.).

In Leningrad wurden im Archiv gefunden : zwei Arbeiten von PROKOP DIWISCH, O. Praem., welche in den Jahren 1756-1757 der Akademie in Leningrad (Petersburg) geschickt wurden. Name : *Disseratio de igne electrico*. Handschriften : vier und acht Seiten. (P. C. M.).

Zacharias Chrysopolitanus.

Au traité *In unum ex quatuor* (PL., t. 186, col. 11-620) de Zacharie de Besançon (ou Chrysopolitanus) on peut constater une influence profonde de la doctrine abélardienne du « potestas clavium ». L'auteur y élabore la théologie de pénitence et sa conception sur le pouvoir des clefs, se basant principalement sur les péripécies de Mt. XVI, 19 et XVIII, 23-25 (Lib. III, c. 99-100, PL., t. 186, col. 312-319) et s'inspirant surtout du traité abélardien *Sententiae [magistri] Hermanni*. Dans son livre *Die Geschichte der scholastischen Literatur und der Theologie der Schlüsselgewalt*. T. I, *Die scholastische Literatur und die Theologie der Schlüsselgewalt von ihren Anfängen an bis zur Summa Aurea des Wilhem von Auxerre, (Beiträge zur Geschichte der Philosophie und Theologie des Mittelalters, XXXVIII, 4)*, Münster, 1960, L. HOEDL essaie d'identifier les citations. De son exposé il ressort, qu'aussi les logions patristiques sont parallèles quoique pas exclusivement, à ceux d'Abélard. Selon Zacharie le fondement juridique du pouvoir des clefs est la cura animarum. Ainsi il s'approche des sentences du *Decretum Gratiani* (dict. ante c. 3 D. 6 de poen., dict. ante c. 1 C. IV q. 3 ; c. 1 C. IX q. 1), de Roland Bandinelli et de Magister Omnebene. « Zacharias von Besançon versteht die Schlüsselgewalt im weiteren Sinne als Seelsorgsgewalt. Dies erhellt aus der Tatsache, dass er ihm wahrscheinlicher dünkt, dass die *claves* mit der *cura animarum* übertragen werden. Der entsprechende Akt der Schlüsselgewalt ist die Excommunication, die aber ihrem schaubaren Wesen nach nicht Sakramentale Form der Busse ist. Zacharias bezeichnet nicht einmal die bei der öffentlichen Busse vollzogene Ausstossung des Sünders als *excommunicatio*, sondern als Strafe auf Grund der Sentenz eines kirchlichen Richters. Darum begründet er auch den begrenzten Wirkbereich der Schlüsselgewalt mit dem Rechtsgrundsatz: « Nullus enim alterius iudicis nisi sui sententia tenebitur aut damnabitur ». (PL. 186, col. 288 A). Für die historische Theologie der Kirchengewalt und Bussgewalt ist diese (vorherrschende) Sicht der Schlüsselgewalt als Strafgewalt bedeutsam. Das theologische Begriffsfeld der *claves* ist aber noch keineswegs fest abgegrenzt, weder im Sinne der sakramentalen Bussgewalt, noch im Sinne der kirchlichen Strafgewalt, noch im Sinne einer allgemeinen Jurisdiktionsgewalt » (*op. cit.*, p. 102). (T. G.).

SCRIPTA HODIERNA.*Averbodium.*

In *Eigen Schoon en De Brabander*, XLV, 1962, blz. 363-369, werd gepubliceerd : *De oprichting van de aartsbroederschap van de*

H. Drieuldigheid in de abdijkerk van Averbode in 1662, door Th. GERITS. (J. B. V.).

E. DE ROOVER stelde in de loop van de laatste maanden voor publicaties van Kath. Actie bijdragen op over godsdienstige vraagstukken. Deze worden, bijna al pratend, belicht en beoordeeld door de blijvende beginselen van het christendom. 20 hiervan werden gebundeld en verschenen te Averbode, Altiora, onder de titel : *20 problemen voor jonge mensen*. 144 blz. Pr. : 40 fr. Deze bundel genoot algaauw een verdiende bijval. (J. B. V.).

Berna.

In *Tijdschrift voor Liturgie*, XLVI, 1962, afl. 2, publiceerde W. DE WOLF, *Het Liturgisch Ceremonieel bij een Oecumenisch Concilie*, blz. 123-131 ; G. VAN DER VELDEN, *De Voorbereidende Commissie voor Liturgie. Hoe is ze samengesteld en hoe heeft ze gewerkt ?*, blz. 148-154.

In *Getuigenis*, VI, 1961-1962, schreef G. VAN DER VELDEN, *De Offerandegebeden van de H. Mis*, en P. VAN KAAATSHOVEN, *De gezangen van het volk in de H. Mis* (blz. 126-145). In afl. 4 van dezelfde jaarg. verscheen : *Moderne kerkbouw op bijbels-liturgische grondslag* door G. LAUDY.

De tekst van de konferenties gehouden op de studiedagen voor onderwijzers en onderwijzeressen in Nederland, verscheen in nr. 1 van *Het Offer* van 1962. Algemeen onderwerp ervan was : Biecht en Boete. E. HOEKX sprak over *Het geheim dat zonde heet*. (blz. 3-9) ; G. VOLLEBREGT over *Zo spreekt de H. Schrift over boete* (blz. 10-15) ; G. VAN DER VELDEN over *De plaats van het sacrament der boetvaardigheid in het mysterie der Kerk* (blz. 46-56). G. LAUDY behandelt in hetzelfde tijdschrift : *Eucharistie en Leek* (blz. 80-91). (W. S.).

Gerusium.

Abt Isfried FRANZ, *Aufgaben und Schwierigkeiten der österreich. Stifte in Die Europäische Priesterfrage*, herausg. v. Institut f. kirch. Sozialforschung, Wien, 1959, S. 109-122. (P. C. M.).

Gödöllö.

Esquissant l'histoire de la littérature hongroise contemporaine, A. L. I. SIVIRSKY, *De Hongaarse literatuur van onze tijd*, (*Katolieke vlaamse hogeschooluitbreidnig*, LIV, n° 469-470, Anvers, 1960), étudie aussi le mouvement littéraire catholique, principalement représenté par László J. Mécs (n° 1895), prémontré de Nagyvarad (Roumanie). De ce poète de l'expressionisme humanitaire, on connaît deux anthologies en Europe Occidentale : *De oude en de nieuwe*

wereld, éd. CSÁNYI - FREELAND (Bilthoven, Ned., 1939 et *Poèmes de László Mécs*, avec préface de P. VALÉRY (Paris, 1944). (T. G.).

A l'invitation des universités allemandes, notre confrère, Professeur Astrik L. GABRIEL, a donné une conférence le 18 mai 1962 à l'Université de Munich sous la présidence de Joh. Spörl, éditeur du *Historisches Jahrbuch*, sur *Les rapports intellectuels franco-allemandes à l'Université de Paris au Moyen Age*. Une autre conférence, présidée par le Doyen de la Faculté de Théologie, a été donnée par lui le 25 mai à l'Université de Freiburg-im-Breisgau sur *Die deutschen Studenten an der Universität Paris im XV. Jahrhundert*.

A l'invitation de l'Université de Bonn et de l'Institut Français, il a également parlé le 8 juin à cette Université.

A Paris, sous la présidence de Mgr. Andrieu-Guitrancourt, Doyen, il a donné une conférence le 30 mai sur *Le privilège de juridiction ou du for (privilegium fori) à l'Université de Paris*, et à l'Académie Internationale Libre des Sciences et des Lettres le 5 juin il a parlé sur *L'Université de Paris et le système des collèges dans les universités du XIV^e siècle*.

Le même confrère, a été élu Membre correspondant de l'Institut de France, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, à la session du 21 décembre 1962 de l'Académie.

Il a donné une conférence le 12 décembre 1962 à l'Université de New Jersey, à Rutgers, sur *Les rapports culturels entre la Hongrie, l'Angleterre, et l'Irlande*.

Le 10 janvier 1963 il a parlé au Collège Emmanuel, Boston, Massachusetts, dirigé par les Sœurs de Notre-Dame de Namur.

La dernière publication de notre confrère, *Skara House at the Mediaeval University of Paris* (cfr. *Anal. Praem.*, XXXVIII, 1962, 156 s.), a reçu le prix de médaille d'or Arpad, qui lui a été discerné à Cleveland, Ohio. (J. B. V.).

Mons Dei.

Mense septembris 1959, in Mendola (lt. septentr.) habitus est congressus, curantibus potissimum professoribus Universitatis S. Cordis Mediolanensis. cuius thema generale erat : Vita communis cleri, saeculis XI et XII. Relationes, hac occasione prolatae, nunc editae prostant. In hoc congressu, verba habuit cfr. PETIT, can. Montis Dei. Eius expositio legi potest in vol. I, pp. 456-479 ; Egit cl. confrater de : *L'Ordre de Prémontré et Saint Norbert à Anselme de Havelberg*. Praecipuas ideas hac occasione expositas referimus : Notum est cfr. Petit censere Vitae B Norberti maximam auctoritatem historicam tribui debere. Hoc praesupposito, exponit auctor Norbertum revera virum ex omni parte eximium fuisse in sua aetate. Norbertus tamen non condidit religionem novam, stricto sensu. « Ce que Norbert a fait, il l'avait vu faire autour de lui » (p. 459).

« Et pourtant nul l'a contesté à Norbert la qualité de fondateur. C'est l'élan de sa foi, c'est son espérance contre toute espérance, qui ont suscité l'Ordre de Prémontré, c'est son éloquence qui a recruté les premiers frères, c'est le prestige de sa sainteté qui l'a maintenu dans sa ligne » (p. 460). Norbertus « est passé au camp des réformateurs actifs. Il n'est pas homme à se contenter de son salut personnel. L'amour du Christ le presse de faire retentir la parole de Dieu... Sacerdoce, prédication, ascèse très dure sont pour le moment les traits marquants de sa vie » (p. 462 s.). S. Norbertus quaesivit ante omnia vitam pauperem. Praedicator fuit eximius. Recte nostro iudicio, citat auctor dictum celebre : « non recipere altaria ad quae cura animarum pertinet nisi posset esse abbatia » ; notatque hoc dictum celebre ita debere intelligi : « Il semble que cette disposition soit surtout un acte de pauvreté : les premiers prémontrés ne veulent pas toucher de dîme au détriment du véritable desservant » (p. 469). Agens de mirabili propagatione Ordinis, recte scribit : « Il semble que cela tienne en premier lieu à la personnalité de Norbert » (p. 471). Post S. Norbertum, B. Hugo Ordini praeftuit. « Hugues avait beaucoup d'admiration et d'affection pour Norbert, mais il n'était pas de même caractère. Très humble, très doux, très contemplatif, il était l'homme du cloître, où il savait déployer une activité de gouvernement étonnante (p. 473 s.). Uniformitas observantiarum religiosarum, potissimum in Liturgia, quaesita est. Quod non impedit percipi « partout une certaine tension entre la vie monastique et la vie pastorale, tension qui a empêché l'Ordre d'oublier qu'un ordre canonial n'est ni un ordre actif à la manière des congrégations modernes ni un ordre purement contemplatif » (p. 476). Quod ab Anselmo Havelbergensi varia ex parte extollitur. « Il est de fait qu'aucun ordre canonial n'a atteint le développement de Prémontré... Il est vrai qu'aucune congrégation canoniale n'a été autant marquée par le monachisme, mais aucune non plus n'a desservi utilement plus de paroisses, surtout de paroisses rurales » (p. 479). (J. B. V.).

Parcum.

A. VAN LANTSCHOOT, *Une recension arabe (XVII^e s.) du Conte du mineur enseveli dans la mine in Byzantion*, XXXI, 1961, pp. 407-412. (J. B. V.).

Postula.

B. LUYKX publiceerde in *Tijdschrift voor Liturgie*, XLVI, 1962, blz. 132-139, *Liturgie, Missie en Oecumenisch Concilie*. (W. S.) ; in *Theologie der Gegenwart*, 1961, n^o 3 : *Anpassung der Liturgie* (P. C. M.).

Tepla-Schönau.

In letzter Zeit hat cfr. Dr. Martin FITZTHUM (Stift Tepl-Amberg) mehrere interessante Aufsätze verfasst, die sich mit der Geschichte des Stiftes Tepl befassen. In der Zeitschrift *Der Egerländer* Juni 1962 schrieb er über *Die Pfarreien des Stiftes Tepl*. 25 Pfarreien in der Diözese Prag waren dem Stifte inkorporiert. In dergleichen Zeitschrift, August-September 1962, schrieb er *Goethe und das Stift Tepl*. Der Dichter Goethe war wiederholt in Marienbad und besuchte von dort aus das Stift. Ebenfalls in der Zeitschrift *Der Egerländer* schrieb Dr. FITZTHUM in der Januar - Nummer 1963, *Der Kirchenmaler von Egerland und Oberpfalz: Elias Dollhopf*. Dieser berühmte Kirchenmaler hat von Abt Hieronymus Ambros begünstigt in der Barockzeit in vielen Kirchen des Egerlandes und der Oberpfalz gemalt. In dem Buch *Sudetendeutscher Kulturalmanach*, Bd. IV, S. 165-168 behandelt er ausführlich *Abt Karl Reitenberger, 1779-1860, Gründer der Kurstadt Marienbad*. (G. R.).

Tongerloa.

M. KOYEN publiceerde in *Noordgouw*, II, 1962, 49-74, een bijdrage: *Het synodale et quasi-episcopale recht van de prelaat van Tongerlo*. Achtereen behandelt hij de Opvatting van het ius synodale. Het ius synodale tot in de 18^e eeuw. Moeilijkheden met Petrus Govaerts (sinds 1701 vicarius van 's Hertogenbosch). Onderhandelingen met kardinaal de Boussu. Advies der rechtsgeleerden. Onderhandelingen met Rome. In bijlage publiceert schr. Artikels door kard. de Boussu opgezonden naar Rome op 28 mei 1734. Goedkeuring van het quasi-episcopale recht door Rome op 21 mei 1735. Brief van kard. Petra aan kard. d'Alsace de Boussu van 21 mei 1735 (deze laatste in vertaling). (W. S.).

In *Tijdschrift voor Liturgie*, XLVI, 1962, schrijft W. DEKKERS over *De Communie van de gelovigen in de zielzorg*, blz. 199-210; R. BRUGHMANS, *Ziekencommunie onder de gestalte van wijn*, blz. 333-335. (W. S.).

HISTORICA.

Generalia.

In libro Jean CANU, *Les ordres religieux masculins*, deutsch von Dr. Rudolf VAY, *Die religiösen Männerorden*, ed. Pattloch Verlag, Aschaffenburg, 1960, pp. 37-39, sermo fit de Praemonstratensibus. — Item apud P. PAULESER SATURNIN, O. F. M., *Die katholischen Männerorden*, 1960, bei Christkönigsbund, Miltenberg/Main, pp. 6-8 sermo habetur de Praemonstratensibus. (P. C. M.).

Averbodium.

In het jaarboek *Het Oude Land van Loon*, XVI, 1961, blz. 339-395, laat E. JACQUES een eerste deel verschijnen van een zeer verzorgde *Bijdrage tot de geschiedenis van de parochie Hechtel*. Deze parochie behoorde van af het einde der veertiende eeuw, tot de abdij van Averbode. Vele gegevens uit de archieven van Averbode en andere plaatsen werden in deze studie verzameld en in een zeer leesbare voorgesteld. (J. B. V.).

Averbodium - Floreffia.

Notum est existere notissimam Bibliam Averbodiensem (nunc in Bibl. Univ. Leod., 363 C), et Floreffensem (nunc British Museum, Add. 17.737-17.738). Asservatur etiam Varsoviae, Biblioth. Nat., celebre et pulcherrimum Evangeliarium, quae nonnullas praebet similitudines cum dictis Bibliis. Talem dependentiam ac influxum realem non esse impossibilem probat J. STIENNON, *La Pologne et le pays Mosan au moyen Age* in *Cahiers de Civilisation Médiévale*, IV, 1961, p. 465 s. (J. B. V.).

Arnstein.

A. MANN, *Doppelchor und Stiftsmemorie. Zum kunst- und kulturgeschichtliche Problem der Westchöre, in Westfälische Zeitschrift*, 1961, S. 149-262, T. CXI. (P. C. M.).

Belgium.

M. MARTENS a publié dans les éditions de la Commission Royale d'Histoire, en 1962, un livre : *Le censier ducal pour une partie de la circonscription de Louvain en 1366* (130 pp.). Introduction et texte du Censier. Dans ce texte, sont cités les couvents Prémontrés : Averbode, Gempe, Parc, Tongerlo. (J. B. V.).

In *Schakel*, collegeblad van het S. Michielscollege van Brassaat (bestuurd door Praemonstratenzers van Averbode), verschenen enkele artikels, die alhier vermelding verdienen, daar ze, onder de vorm van hogere vulgarisatie, enkele interessante gegevens behelzen voor de geschiedenis onzer abdijen, in het bijzonder van de aloude S. Michielsabdij van Antwerpen. Alzo verscheen in jaarg. X, 1957-1958, nr. 3 : R. J. MAES, *Moderate* : over het wapenschild van de Sint-Michielsabdij van Antwerpen. — Jaarg. XI, 1958-1959, nr. : R. J. MAES, *Peter-Paul Rubens en de Sint Michielsabdij* ; in jaarg. XIV, 1962, nr. 1 en 2 : A. F. MAES, *Het witte Noorden*. Namelijk : over de invloed van de Praemonstratenzers in de Noorderlijke Kempen, in het bijzonder te Kalmthout. (G. S.).

Beselich.

W. J. STRUCK, *Quellen zur Geschichte der Klöster an der mittleren Lahn*. Regesten 1153-1634. LXXII + 736 S. Bei Historische Kommission für Nassau. (P. C. M.).

Burgundia.

Etudiant *L'église et les ordres religieux dans le royaume de Bourgogne aux XI^e et XII^e siècles*. (Collection des cahiers d'histoire publiée par les universités de Clermont, Lyon, Grenoble, t. IV), Paris, 1960, B. BLIGNY considère aussi les fondations prémontrées de Lac-de-Joux, mère de Bellelay, de Grandgourt, d'Humilimont, de Belchamp et sa filiale Vaux-le-Vernois, de Font-André et de Corneux, la fille la plus prospère de Belchamp (p. 208-210). (T. G.).

Cappenbergia.

H. FLEBBE, *Die früheste urkundliche Erwähnung Altenas in der Gründungsurkunde des Klosters Cappenberg (1122/25)*, in *Der Märker. Heimatblatt für den Bereich der ehemaligen Grafschaft Mark*, IX, 1960, p. 25-30. (T. G.).

Doa.

In editione sua, *Le Bullaire de l'Ordre de Grandmont*, J. BECQUET, in *Revue Mabillon*, LII, 1962, p. 41, citat bullam, anni 1505 (?), Iulii II, qua priori O. Grandimontis Viaye et abbati Praemonstratensi de Doa, committitur cura bonorum monialium Cisterciensium in Bellecombe. Textus ipse Bullae notus non est. (J. B. V.).

Dorlar.

H. KRAUSHAAR, *Dorlar, ein alter Klosterdorf*, in *Giessener Anzeiger, Heimat im Bild*. Nr. 35. (P. C. M.).

Floreffia.

Mr. le Professeur Fr. JACQUES a publié dans la *Revue diocésaine de Namur*, XII, 1958 - XIV, 1960, une série d'articles ayant comme sujet : les paroisses de la ville de Namur et de sa banlieue. Ces articles ont été réunis en volume et parurent en 1962, chez J. Duculot, Gembloux, sous le titre : *Le retablissement du culte catholique à Namur après la Révolution. Les paroisses de la ville et de sa banlieue*. 362 pp. On y trouve des exposés documentés avec le plus grand soin sur les paroisses indiquées. Parmi elles, des

paroisses, appartenant jadis à l'abbaye de Floreffe, y sont traitées. (J. B. V.).

Non rare asseritur Hungaros loca ac monasteria nonnulla determinata in hodierno Belgio destruxisse saeculo decimo. Talia cum grano salis non posse admitti ostendit A. D'HAENENS, *Les incursions Hongroises dans l'espace belge* in *Cahiers de Civilisation Médiévale*, IV, 1961, pp. 423-440. In specie, abbatia praemonstratensis Floreffiae ab illis destrui non potuit; eo quod haec abbatia saeculo decimo non existerat. Quod non impedit quominus haec destructio ab uno alterove asserta fuerit (l. c., p. 427). (J. B. V.).

Floreffia - Leffia.

Sous les auspices du ministère de l'Education nationale et de la Culture, Mr. J. BOVESSE a édité (Bruxelles, 1962, xxvii + 339 pp.) *l'Inventaire général sommaire des Archives ecclésiastiques de la Province de Namur*. L'introduction expose comment les différentes pièces d'Archives, conservées actuellement à Namur sont arrivées à ce dépôt; les abbayes de Floreffe et de Leffe, ainsi que les paroisses incorporées jadis à ces abbayes prémontrées y occupent une place considérable. Quant à l'abbaye de Floreffe, les archives se rapportant à cette abbaye sont énumérées numm. 3286-3347 (pp. 244-248); pour Leffe sont indiqués les num. 3348-3355 (pp. 248-250). Une bibliographie sur l'histoire de ces abbayes y est adjointe. (J. B. V.).

M. C. DOUXCHAMPS-LEFÈVRE a édité, en 1962, *l'Inventaire des archives de la famille de Jacquier de Rosée* (Bruxelles, Ministère de l'Educat. nat.; 139 pp.). Les abbayes de Floreffe et de Leffe sont citées dans ces pages. (J. B. V.).

Helisseemia.

In zijn *Bijdragen tot de geschiedenis van Tienen*, [Gilly, 1962], handelt J. WAUTERS over het refugiehuis van de abdij van Heilisseem (p. 113-120). In 1274 schonk een adellijke familie uit de streek van Hoegaarden de helft van haar rechten, die ze bezat op een huis in de Langstraat, aan de abdij van Heilisseem. In de XIV^e eeuw verkreeg de abdij de volledige eigendom. Het refugiehuis werd in 1755 verkocht aan burggraaf Lodewijk Antoon de Lardinois de Ville, burgemeester van Tienen.

De kapel van O. L. V.-ten-Steen te Grimde was in de XVII^e eeuw een drukbezochte bedevaartplaats. De premonstratenzers van Heilisseem kwamen er jaarlijks op 8 december en dan droeg de abt de Mis op. Op 11 sept. 1664 werd tussen de kapelbedienaars en abt Lambertus Bals (1662-1688) van Heilisseem een akkoord gesloten, waardoor de abt, als proost van de « confrerie » van St. Mau-

rus, de inkomsten genoot van gezegde kapel, behalve van het St. Maurusaltaar. (T. G.).

Ilbenstadium.

W. BRAUN, *Der Ilbenstädter Fuss und das alte Kaicher Mass in Wetterauer Geschichtsblätter*, X, 1961, S. 101-103. (P. C. M.).

Minor Augia.

In Schwaben wurden den Heilig-Blut-Reliquien (vor 1290 nachweisbar, bis 1802 jährlicher Blutritt) des Prämonstratenserstiftes Weissenau mehrere Weinglocken geweiht. Wenn diese *campanae* sogar im Auftrage von Weissenau selbst entstanden sind, ist man zunächst einigermassen überrascht, dass der beteutende schwäbische und deutsche Weinheilige Urban nicht an diesen Glocken abgebildet wurde. Die Heilig-Blut-Reliquie, die oft, wenn auch dunkle Erinnerungen an die Kreuzzüge mit sich führte die zudem volkswarme Mirakel aufleuchten liess, erwies sich stärker als ein Berufsheiliger und Weinpatron der Landschaft. G. SCHREIBER, *Die Weinglocke in der deutschen Weinlandschaft*, in *Archiv für Kulturgeschichte*, XLIII, 1961, S. 1-17 (cfr S. 8). (T. G.).

Ninovia.

In *Het land van Aalst*, XIV, 1962, p. 117-130, handelt J. DE BROUWER over de *Sociale toestand in de meierij Erembodegem en de heerlijkheid Oordegem in 1571 en de huidige evolutie*. Hieruit blijkt, dat de abdij van Ninove in 1571 te Erembodegem 3 dagwanden, 60 roeden bezat. Te Iddergem verpachtten de premonstratenzers een bookmolen (vlasbewerking). Het klooster Tussenbeek had te Erembodegem 75 r., te Welle 50 r. en in Oordegem-Smetlede 18 dagw. bos in eigendom. (T. G.).

De abdij Ninove bezat destijds verschillende goederen in het dorp Pamel. Verschillende gegevens hieromtrent biedt ons G. VAN HERREWEGHEN, *Bij een kaart van 1643*, in *Eigen Schoon en De Brabander*, XLV, 1962, blz. 210-227. (J. B. V.).

Obermarchtal.

LOCHER, *Abt Konrad Kneer. Lebensbild, zur Erinnerung an seinen 300. Todestag*. 1960, Selbstverlag Locher, Munderkingen. 99 S. — Anlässlich des 300. Todestagen des Abtes Kneer war im Stadt Munderkingen vom 14.-28. August 1960 eine Ausstellung; in der dritten Abteilung: Abt Kneer. (P. C. M.).

Parcum.

De Ste-Katharinakerk van Kortrijk-Dutsel (Brabant) werd tijdens het oude regime bediend door de premonstratenzers van Park-Heverlee. A. MEULEMANS wees reeds in zijn artikel *Uit het archief der parochie Kortrijk-Dutsel*, in *Eigen schoon en de Brabander*, XXXVII, 1954, p. 68-69, op het confrerieboek van de broederschap van de HH. Marculfus, Katharina en Hatabrandus, een verlucht handschrift (papier 375 × 250 mm.). Gezegde confrerie werd in 1705 opgericht door pastoor Adrianus de Vaddere, religieus van Park. Diezelfde pastoor heeft ook het broederschapsregister aangelegd en verlucht (fol. 2 r°). Waarschijnlijk verkreeg hij ook de mooie devotie-beelden (XV^e en XVI^e eeuw), die thans nog de kerk van Kortrijk-Dutsel versieren. Vgl. *Ars sacra antiqua*, Leuven, 1962, p. 205. (T. G.).

In 1960 verscheen *Abdij van 't Park, Heverlee*, (uitg. Park-abdij; in-12°, 48 pp.). (T. G.).

Die 22 Maii, abbas Parcensis electus fuit R. D. Stanislaus Roggen. Benedictio abbatialis ipsi collata fuit ab Em. Card. Suenens, archiepiscopo Mechliniensi-Bruxellensi, die 2 iulii 1962. (J. B. V.).

Retters.

H. L. NEUNER, *Das Kloster Retters in Giessener Anzeiger*, Heimat im Bild, 1960, Nr. 2. (P. C. M.).

S. Michael Antverpiensis.

J. PROOST, *De St-Fredegandus' kerk te Deurne. Verwoesting en heropbouw*. Uitg.: Heemkundig handboekje voor de Antwerpse randgemeenten. Lente 1962. — Schrijver geeft blz. 40-48 een korte levensschets van de laatste witheer-pastoor der St. Michielsabdij: Herm.-Jos. Seerwaert. Ook het overlijdensbericht en afschrift van zijn testament wordt in extenso weergegeven. (G. S.).

Tepla-Choteschovium.

In Dinkelsbühl war am 28. u. 29. Juli 1962 eine Ausstellung über die Stifte Tepl und Chotieschau. (P. C. M.).

Tepla in Bohemia.

Nach Mitteilungen der Presse soll im Klostergebäude zu Tepl das erst atheistische Museum in der CSR errichtet werden. (P. C. M.).

Tepla-Schönau.

Dr. Aug. HUBER, *Aufbruch der sudetendeutschen kath. Jugend 1918-1938*, München, 1960, in Sammelmappe der Ackermannengemeinde « Umbruch in Europa ». S. 1-20 ; *Ambros Opitz, 1846-1907*, in *Königsteiner Blätter*, VII, 1961, Nr. 3. S. 80-94. (P. C. M.).

G. MOTYKA, *Die Besiedlung Westböhmens durch Deutsche, der Einfluss des Klosters Tepl*, in *Der Egerländer*, Mai 1962, Nr. 5. S. 87-88.

Abt MOEHLER, *Erinnerungen an Tepl*, im Hessischen Rundfunk, Frankfurt, am 13. Juni 1962 (P. C. M.).

J. MOEHLER, *Beratung Geschiedener durch den katholischen Seelsorger*, in *Theologie und Glaube*, 1962, Nr. 2, S. 134-142. (P. C. M.).

Quae, secundum J. C. DIDIER, in *An. Praem.*, XXXVII, 1961, p. 359, dicta sunt, ita rectificari debent : In Schönau non asservatur corpus S. Elisabethae, sed *caput*. Neque frater eius episcopus fuit Monasteriensis, sed abbas monasterii in Schönau. (P. C. M.).

Tommarp.

Eskil, l'archevêque de Lund, a donné plusieurs privilèges aux prémontrés suédois de Tommarp et de v^e au XII^e siècle. G. WALLIN en parle dans son article *Aerkebiskop Eskil som klosterstiftare*, dans *Scandia. Tidskrift för historisk forskning*, XXVII, 1961, p. 217-234. Eskil concéda l'acte de fondation de l'abbaye de Vä (± 25 juin 1170). Ce document, conservé dans un vidimus de 15 octobre 1420, fut publié par N. SKYUM-NIELSEN, *De aeldste privilegier for klostret i Vae. Et Nyfund*, dans *Scandia*, XXI, 1951-1952, p. 20-22. (T. G.).

Tongerloa.

De jarenlange en overpoosde opzoekingen van ere-onderwijzer A. De Belser werden bekroond door de publikatie van zijn werk : *Bijdrage tot de Geschiedenis van Broechem*, 336 blz., uitgegeven in samenwerking met de Heemkundige Kring, 1963. De inhoud is verdeeld over 5 hoofdstukken : Het oude Broechem (blz. 10-70) ; Sedert 1830 (blz. 71-134) ; Kerk van O. L. Vrouw (blz. 135-212) ; Het onderwijs (blz. 213-261) ; Historische gebouwen (blz. 262-331). Sinds 1161 stond Broechem onder de geestelijke jurisdictie van Tongerlo en tot 1851 waren de pastoors altijd witheren van de abdij. Deze bezat alhier ook het laathof van Ter Elst, verschillende hoeven en andere goederen. De historische band tussen Broechem en de

abdij wordt door de Schrijver in een klaar exposé uitgewerkt. Het vormt en brok abdijschiedenis. (M. K.).

De Bollandisten, sedert 1789 werkzaam in de abdij van Tongerlo, moesten er in september 1796 hun aktiviteit staken (cfr *An. Praem.*, XXXVIII, 1962, p. 185). In 1794 reeds werden vele handschriften deels naar Rotterdam, deels naar Amsterdam overgebracht. De Franse troepen, in de mening, dat de kisten handelswaren bevatten, sloegen de verzending aan, die sedertdien nog niet werd teruggevonden. In zijn artikel over *De Franse revolutie en de Bollandisten*, in *Handelingen van de koninklijke zuid-nederlandse maatschappij voor taal- en letterkunde en geschiedenis*, XV, 1961, p. 272-277 publiceert E. PERSOONS enkele brieven (Parijs, Bibliothèque nationale), waarin door vooraanstaande personen bij de Franse regering aangedrongen wordt op het behoud van de bibliotheekschatten van Tongerlo. In een brief van 30 thermidor an IV (17 aug. 1796) vraagt abbé Henri Grégoire (1750-1831), de toekomstige bisschop van Blois, aan P. Bénézech, minister van binnenlandse zaken, zijn « sollicitude sur les monumens des arts et les bibliothèques des monastères de la cy-devant Belgique et surtout sur la bibliothèque de Tongerlo. C'est dans cette abbaye qu'ont été transportés tous les manuscrits destinés à compléter la collection des Bollandistes. Il ne faut pas considérer ce recueil comme uniquement ascétique, car il contient une immensité de pièces de l'histoire du moyen âge. J'ai ouï dire que la cy-devant Académie des Inscriptions avoit eu le projet d'extraire de cette collection ce qui étoit relatif à l'histoire de France... » (art. cit., p. 275). (T. G.).

De abdij van Tongerlo bezat tijdens het ancien régime verscheidene landbouwexploitaties in de Kempen. J. WEYNS schreef een technische en kultuur-historische studie over *De Uitschoolhoeve uit Oevel*, in *Tijdschrift voor geschiedenis en folklore*, XVIII, 1955, p. 57-139 (= *Bokrijks Bericht*, II). Sedert 1954 maakt deze kloosterhoeve (1737) deel uit van het openluchtmuseum te Bokrijk (Limburg). Cfr J. WEYNS, *Bokrijk, tuin van de Vlaamse volkskultuur*, Hasselt, 1961, p. 45-47, 53, 58. Dezelfde auteur schreef een aanvulling op zijn vroegere monografie: *De Uitschoolhoeve uit Oevel. Aanvulling: Haafkoopdag op een Kempische Boerderij in 1756*. (*Tijdschrift voor geschiedenis en folklore*, XXII, 1959, p. 37-49). Het betreft hier een inventaris van huisraad van een vroegere bewoner. In zijn rijk gedokumenteerde uiteenzetting over *Het Kempisch boerenhuis. Beknopt overzicht*, in *Kultuurhistorische verkenningen in de Kempen*, dl I, Oosterwijk, 1960, p. 51-112 (= *Bokrijks Bericht*, VI) handelt J. WEYNS o. a. over de voormalige abdijschuur van Tongerlo te Kalmthout-Nieuwmoer, over de Halschoorhoeve van Antwerpen-St-Michiels te Minderhout (1671) en over de grote Tongelsehoef te Tongerlo. H. RUHE publiceerde een bijdrage over *De Tongerlose Hoef te Tilburg*, in *Brabantia*, XI, 1962, p. 31-40.

Deze hoeve met tiendschuur dateert uit de XVII^e eeuw. De abdij verkocht de gebouwen in 1796 aan de familie Kolen, die er tot 1955 eigenaar van bleef, toen het gemeentebestuur het kompleks aankocht. In de woonkamer vindt men nog een gebrandschilderd ruitje (veld in keel, met 3 zespuntige sterren in goud), met de wapenspreuk: « lucendo et ardendo », waaronder: f[rater] *Adriaen dispensier van Tongerlo, anno 1657*. Cfr G. BRINKGRÈVE, *Tongerlose Hoef in Tilburg*, in *Heemschut*, XXXVIII, 1961, p. 104. Een rijke bron voor de landbouwterminologie, ook in verband met de Kempiische kloosterhoeven vormt het werk van J. GOOSSENAERTS, *De taal van en om het landbouwbedrijf in het N. W. van de Kempen. (Koninklijke vlaamse academie voor taal- en letterkunde, reeks VI, n° 76)*, Gent, z. d. [1957-1959]. De gegevens werden grotendeels geput uit de abdijsarchieven van Tongerlo. (T. G.).

Varlar.

F. DARPE, *Güter- und Einkünfte-Verzeichnisse der Klöster Marienborn und Marienbrink in Coesfeld, des Klosters Varlar sowie der Stifter Asbeck und Nattuln. (Codex traditionum westfalicarum, t. VI)*, Münster-in-W., 1961. In-8°, VIII-390 pp. Hic liber est reimpressio anastatica editionis anni 1907. (T. G.).

Wiltina.

Ueber *Prior Dominik Dietrich von Wilten* erschien ein Lebensbild. (P. C. M.).

Windbergia.

Ein Kloster im Bayr. Wald. Beschreibung von Windberg. 1960, 20 S. Kunstverlag Oefele, Neuburg. (P. C. M.).

ARCHITECTURA-ARTES.

Altenberg.

M. E. Fritz BECKER, in *Hessischer Jahrbuch*, 10 Bd., S. 44-96 : *Die Wandmalereien der ehemaligen Praemonstratenserinnen-Stiftskirche Altenberg/Lahn.* (P. C. M.).

Averbodium.

In het tijdschrift *Meer schoonheid*, IX, 1962, p. 7-9 handelt F. SCHEYS over *De kerk van Wezemaal in de 2^e helft van de 15^e eeuw*. Van deze kerk, die tijdens het Oude Regime door de abdij

van Averbode bediend werd, worden enkele archeologische bijzonderheden medegedeeld. (T. G.).

Dans son article *La miniature, dans Art roman dans la vallée de la Meuse au XI^e et XII^e siècles* (Bruxelles, 1962), J. STIENNON demande l'attention pour l'évangélaire d'Averbode (Liège, Bibliothèque de l'Université, ms 363 C), vraisemblablement issu du même atelier, qui exécuta la Bible de Floreffe, et d'une valeur artistique sensiblement égale. Grâce à la belle miniature (vers 1165-1180) de la Nativité, on peut suivre de très près l'interdépendance de la miniature, de l'orfèvrerie et de l'émaillerie. L'œuvre se clôt sur un Saint Jean l'Évangéliste, qui constitue un chef d'œuvre d'éclatante et sobre harmonie d'azur et de carmin. Cfr *op. cit.*, p. 111, 226-228. La miniature de la Nativité y est représentée en multicolore. (T. G.).

Belgium.

Zeven parochiekerken, eertijds door de premonstratenzers van Averbode bediend en gelegen in Belgisch Limburg, werden door de Kommissie van Monumenten geklasseerd: Neerglabbeek (3-7-1942), Oostham (31-1-1935), Opglabbeek (30-12-1933), Opitter (21-9-1936), Tessenderlo (19-1-1943), Zolder (31-10-1949) en Zutendaal (19-1-1935). De parochiekerk van Houthalen, afhangend van de abdij van Floreffe, werd geklasseerd op 19-1-1935. A. REMANS, *Honderd jaren monumentenzorg in Limburg*, in *Limburg*, XLI, 1962, p. 290-302. (T. G.).

Uit het *Bulletin*, V-1962, van het Kon. Inst. v. h. Kunstpatrimonium, vernemen we dat, ten gevolge van de samenwerking van het Iconographisch Archief van het Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium, de fotografische documentatie verrijkt werd. De belangrijkste opnamen golden in dit verband... het retabel afkomstig uit de abdij van Averbode, thans in het Vleeshuis te Antwerpen (l. c., blz. 215). — Verder vernemen we dat conservatiebehandelingen van uiteenlopende aard werden uitgevoerd op schilderijen van de abdij van Tongerlo (blz. 218). — Op een bijzonder fraai O. L. Vrouwbeeld (omstreeks 1600) uit de Sint-Pieterskerk te Jette, kon een goed bewaarde oude stoffering worden vrijgelegd en voor dezelfde kerk werden vier Evangelisten (18^e eeuw) terug samengesteld. Deze vijf beelden zijn afkomstig uit de vroegere Premonstratenserabdij van Dielegem (blz. 219; afb. van O. L. Vr.-beeld op blz. 235). (W. S.).

Bellelagia.

A. WYSS, *Die ehemalige Prämonstratenserabtei Bellelay. Eine architektur-historische Monographie*. (Basler Studien z. Kunstge-

schichte. N. S., t. II). Ed. : Berne, Francke Verlag. 1960. 190 pp. (J. B. V).

Bellus Reditus.

Jusqu'en 1803, les Prémontrés de Bearepart (Liège) ont administré la paroisse de Soumagne, dont ils reçurent le droit de patronage du chevalier Winand de Fécher (1204). H. HANS en a consacré une étude bien documentée : *Histoire de la paroisse de Soumagne* (Dison-Verviers, 1958, 148 pp., ill.). Ayant donné un aperçu de l'histoire paroissiale, l'auteur traite la dîme, contributions afférentes à l'abbaye de Bearepart à la cure et à l'église locale (*op. cit.*, p. 33-45). Concernant les églises anciennes de Soumagne, les archives ne disent rien. Le bâtiment actuel, construit en 1686, conserve plusieurs souvenirs des Prémontrés, par exemple, des statues de S. Norbert et de S. Hermann-Joseph de Steinfeld, sculptées en bois et attachées aux murailles, qui renforcent et ornent des basses nefs. Un lutrin, en laiton ciselé, porte une banderole avec les mots *Candide et Recte*, devise appartenant à Ambroise Defraisne, abbé de Bearepart (1664-1695). Sous le pastorat du curé Albert du Guéquier (1754-1757) les orgues actuelles furent placées. Le caractère de l'église de Soumagne consiste dans les plafonds à panneaux armoriés, qui couvrent les trois nefs et le chœur (*op. cit.*, p. 77-95). Le presbytère, ayant une vaste façade blanche et des hautes toitures, se compose en réalité de deux constructions juxtaposées. On y trouve les armoiries de l'abbé Henri Jullin, avec sa devise *Patientia et charitate* (1707) et celles du curé Hugues Hennin (1668-1686). Les intérieurs et principalement les cheminées en Louis XV furent décorées par Martin Aubé (1729-1806), peintre liégeois. La porche supporte un fronton avec les armoiries de l'abbé Defraisne. Aux pp. 105-112, l'auteur dresse la liste des curés de Soumagne, religieux de Bearepart, desservant l'église depuis le dernier quart du XIII^e siècle, suivie des noms des vicaires et des chapelains. (T. G.).

Diligemia.

Au Laboratoire du Cinquantenaire à Bruxelles, cinq statues, provenant de l'ancienne abbaye prémontrée de Dielegem et actuellement conservées dans l'église de Saint-Pierre de Jette, on fait l'objet d'un examen et d'un traitement de conservation. Une polychromie ancienne bien conservée a pu être dégagée sur une très belle statue de la Vierge (vers 1600), tandis que les quatre Évangélistes (XVIII^e s.) ont pu également être restaurés. Cfr. *Bulletin de l'institut royal du patrimoine artistique*, V, 1962, p. 235. (T. G.).

Floreffa.

La famille Piéton acheta plusieurs possessions des abbayes namuroises supprimées par le gouvernement français. Elle posséda aussi en propre la maison de refuge de l'abbaye prémontrée de Floreffe. Ce refuge, construit en 1647, ruiné le 18 août 1944 en restauré en 1953 est situé dans la rue Gravière, où l'on peut voir la porte d'entrée en style baroque. Au XIX^e siècle le bâtiment était destiné aux services postaux. L'écurie y pouvait loger 80 à 100 chevaux. Cfr F. LEMPEREUR, *François-Adrien-Joseph Piéton (1792-1865), laatste paardenpostmeester te Namen*, dans *Tijdschrift der belgische posten*, XVI, 1957, p. 30-33. (T. G.).

Pendant l'ancien régime l'abbaye de Floreffe possédait deux colonies agricoles à Houthalen en Campine limbourgeoise : « Kelchterhoef » (depuis 1228) et « Hengelhoef » (avant 1145). Au bulletin *Nieuws uit Limburg*, XIV, 1962, p. 32-34, A. CLAES publia un aperçu historique sur « Kelchterhoef », sous le titre : *Het domein Kelchterhoef te Houthalen*. C'est la commune d'Houthalen qui est actuellement le propriétaire de ce domaine. (T. G.).

Dans l'œuvre, richement illustrée, *Art roman dans la vallée de la Meuse aux XI^e et XIII^e siècles* (Bruxelles, 1962) le spécialiste J. STIENNON étudie l'histoire et la technique de la miniature. L'auteur souligne l'action décisive de l'ordre de Prémontré sur la genèse des principaux manuscrits à peintures du pays mosan dans la seconde moitié du XII^e siècle. Le principal représentant du groupe est la Bible de Floreffe (Londres, British Museum, ms. Add. 17.737-38). L'action artistique de cette abbaye mosane « s'exerce sous le gouvernement de l'évêque de Liège Henri de Leez (1145-1164), dont les biens patrimoniaux étaient situés dans la zone administrative des domaines de l'abbaye de Floreffe. La famille du prélat a entretenu avec ce monastère des relations constantes. Ajoutons, qu'un chanoine de Floreffe Amaury, devenu évêque de Sidon et chef d'une filiale de Floreffe en Terre-Sainte, Saint-Abacuc, était en relations étroites avec l'orfèvre Godefroid de Huy. (T. G.).

Grimberga.

In het tijdschrift *De Brabantse Folklore*, n° 155, sept. 1962, p. 318-361, handelt G. POTVLIËGHE over *De orgelmakers Forceville*. Jan Baptist Forceville (1660-1739), die werkzaam was te Brussel en te Antwerpen, bouwde nieuwe orgels voor de abdijkerk van Ninove (1728), voor de kerk van Wakkerzeel (datum onbekend), bediend door de Witheren van Park, en voor de kerk van Berchem, St. Willibrordus (1725), bediend door de premonstratenzers van St. Michiels-Antwerpen. Jan Thomas Forceville (1696-1750), zoon van voorgaan-

de, bouwde een nieuw orgel voor de abdijkerk van Grimbergen (1748-1750). Wegens de oorlogsomstandigheden liep het werk vertraging op en werd nadien voltooid door J. B. Goigneau. Het klein orgel, dat voordien in deze abdijkerk stond deed hij overbrengen naar Wemmel (cfr *An. Praem.*, XXXVIII, 1962, p. 186 en 187). (T. G.).

Mera.

Die *Büdericher Heimatblätter* (Heft 4, 1962) enthalten zwei Aufsätze über Meer (bei Neuss). H. KISKY, *Das Sandsteinkapellchen von Haus Meer*, (S. 17-26), beweist an Hand eines reichen Bildmaterials, dass die Sandsteinkapelle im Schlosspark zu Meer aus Spolien der alten Klosterkirche besteht. Einige Teile sind romanisch; die barocken Teile aber dürften als Kapelle das Meerer Madonnenbild umschlossen haben, das einst in der Klosterkirche war und heute in Freudenstadt (Schwarzwald) sich befindet. S. 59-66 handelt W. FOEHL, *Ueber die Forschung Meer*. Das alte Frauenkloster Meer wurde 1804 von den Freiherrn v. d. Leyen erworben, die es 1866 in ein Schloss verwandelten. Die schöne romanische Kirche, deren Bild erhalten ist, wurde abgebrochen. Das Kloster, « Haus Meer » genannt, wurde 1943 im Krieg zerstört, und 1955 völlig abgebrochen. Man ist daran die Fundamente der alten Burg Meer wieder auszugraben, die dem Kloster vorausging. Aus der Familie der Herren von Meer stammte die selige Hildegunde, die erste Meisterin des Frauenklosters. (T. G.).

Parcum.

A l'exposition « Ile de France — Brabant », organisée au Musée de l'Ile de France (Château de Sceaux, Fr.) et au Palais des Beaux-Arts à Bruxelles en 1962, on put admirer le *Status Monasterii Parcensis* (1280-1329), un manuscrit de 32 feuillets de parchemin (110 x 300 mm.), comprenant deux cahiers. Le premier (fol. 1-8 v°) est consacré aux années 1281 à 1287, tandis que le deuxième (fol. 9 v°-32 v°) traite la période de 1280 à 1329. Ce manuscrit, œuvre de plusieurs scribes, n'a pas de pagination ancienne, ni de titre. Au XVII^e s. Libert de Pape a ajouté au fol. 9 r° : « status monasterii Parchensis ab anno 1280 ». Le ms en question fut publié par R. VAN WAEFELGHEM, au *Bulletin de la commission royale d'histoire*, LXXXVII, 1923, p. 223-256. Cfr le catalogue de l'exposition *Ile de France - Brabant*, p. 29, n° 6. (T. G.).

A l'exposition « Ile de France - Brabant » (Sceaux et Bruxelles, 1962) fut présentée au public le chandelier pascal en style roman (XII^e siècle), provenant de l'abbaye prémontrée de Parc-lez-Louvain. Ce chandelier, le plus ancien du Brabant, est exécuté en laiton fondu et ciselé. Quelques cabochons en cristal de roche sont conservés.

On y voit quelques plaques émaillées avec des motifs géométriques (vers 1190-1200) et le pied, soutenu par trois griffes et enjolivé de feuillages. Cette pièce artistique appartient aux Musées royaux d'art et d'histoire à Bruxelles. Le catalogue de l'exposition en fait mention, p. 154, n° 452. (T. G.).

Ratzeburg.

H. SCHREIBER, *Der Dom zu Ratzeburg. Acht Jahrhunderte.* 1954. Kom. Verlag Kutscher, Ratzeburg. 204 S. (P. C. M.).

Collaboratores huic Chronico hi fuerunt : Th. Gerits (Averbo-dium) ; M. Koyen (Tongerloa) ; P. C. Möhler (abbas Teplensis in Schönau) ; G. Reiber (Speinshart) ; G. Slechten (Brasschaat) ; W. Smettre (Tongerloa) ; J. B. Valvekens (Scherpenheuvel).